

PREFACE

Lorsque le « roman de formation » de toute personne arrive à son bout et que le vers ronsardien « *Quand vous serez bien vieille...* » change ce futur (inattendu) dans un présent qui est inéluctable, voici venu le moment d'une réflexion sur une période de la vie qui semble perdre tout attrait...

Dans son essai sur *La Vieillesse* (1970), Simone de Beauvoir, parlant de sentiments pour les personnes d'un certain âge, argumentait que « chez eux l'amour, la jalousie semblent odieux et ridicules, la sexualité répugnante » (p. 9). Elle s'exprimait alors sur les personnes du troisième âge, ce qui traduisait déjà une volonté de dénoncer les stéréotypes liés à l'âge. En cela, elle est rejointe par des théoriciens et critiques littéraires comme Régine Detambel, *Le syndrome de Diogène : Éloge des vieillesse* (2007) ou Martine Boyer-Weinmann, autrice de *Vieillir, dit-elle : une anthropologie littéraire de l'âge* (2013).

À l'époque d'une « littérature en relation », pour citer Dominique Viart (2019), l'être humain se rapporte aussi à cet âge, qu'il le traverse lui-même ou qu'il donne la tâche à ses personnages d'explorer avant qui lui ne le fasse en réalité. Des volumes collectifs – celui coordonné par Alain Montandon, *Écrire le vieillir* (2005) ou des numéros de revue thématiques (comme celui coordonné par Sophie Beaulé et Simona Jiša « *Lorsque vient le soir de la vie* ». *Représentations de la vieillesse dans les littératures d'expression française du XXI^e siècle* » in *Dalbousie French Studies. Revue d'études littéraires du Canada Atlantique*, 123/2023 ou le numéro thématique d'*Approches*, 188/2024) s'inquiètent et enquêtent sur la thématique.

On peut affirmer avec toute certitude que ce filon de la recherche en sciences humaines continue d'apporter des éléments de (dé)construction afin de contribuer à l'édification de la question. Il y a même une urgence de mener une réflexion sur le vieillir, la vieillesse, l'âgisme. Repenser tout le paradoxe qui nourrit ces notions. L'âge mental peut être comparé à l'âge réel et mis à contribution pour démontrer l'escalade analytique qui est très souvent faite quand il s'agit de porter des jugements sur les agissements d'une personne ou d'un personnage.

L'analyse des trajectoires existentielles ainsi que les mutations corporelles s'imposent comme un carrefour interdisciplinaire majeur. L'acte de vieillir, qui se trouve au croisement de la philosophie, de la gérontologie sociale, de la psychologie et de la théorie littéraire, ne saurait être conçu comme une simple dégradation biologique due au temps ; il est caractérisé par une herméneutique complexe très ancrée dans les représentations et le langage.

Il paraît également convenir d'examiner ces notions à la lumière du genre. Dans les arts contemporains et la littérature, le vieillissement se laisse appréhender selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme ; la compréhension du sentiment amoureux varie selon qu'il est question du genre du corps. Martin Walser suggère dans son roman *Der Lebenslauf der Liebe* (2001) que l'Éros ne vieillit jamais.

Le vieillir n'est pas circonscrit aux seniors, mais ouvert à toute personne et à tout personnage qui, par rapport à son âge, se retrouve confronté à des discriminations ou stéréotypes dans son quotidien. Du regard porté sur les autres (ancêtres, aïeuls, grands-parents, parents), le regard peut revenir vers soi, impliquant une gamme de sentiments, positifs ou négatifs, tournant souvent vers l'empathie. Victime malade ou non de cette finitude humaine qu'on espère le plus loin possible, la littérature sert aussi à « réparer » quelque chose (Alexandre Gefen, 2017).

C'était l'ambition d'explorer ces dynamiques qui a conduit à la tenue de la journée d'étude intitulée « Ce que vieillir veut dire en littérature », en 2025, co-organisée par l'Université Côte d'Azur (France) et l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie), qui a réuni de jeunes chercheurs et des spécialistes sur le plan international dans le but de confronter les méthodologies et les approches du texte littéraire sous le prisme de la sénescence. Le présent ouvrage rassemble et prolonge les actes de cette rencontre. Il se propose d'articuler ces réflexions autour d'une problématique centrale : comment la littérature parvient-elle à figurer le processus de vieillissement ?

Les études présentes dans ce volume s'attardent sur une variété de destins humains. Personnage, principal ou secondaire, actant ou acteur, adjuvant ou opposant (Greimas, Du sens, 1970) ou personnages référentiels, embrayeurs ou anaphores (Hamon, 1977), une multitude de lectures a été possible, quelques grilles qu'on applique. Certaines contributions analysent l'impact de ce personnage dont l'âge se fait sentir, d'autres le placent dans une panoplie des mythes grecs ou littéraires. Pour d'autres, la sénescence est surtout associée à la sagesse, sinon à la folie ou à l'absurde. Le cadre spatio-temporel où les personnages passent leur vieillesse a un impact particulier sur leur destin, car le système colonial et les événements historiques dont les protagonistes sont les témoins ou les actants, la classe sociale et le système de soin – tous ces facteurs sont des marques existentielles indélébiles, démontrent les auteurs de ces études.

Afin de guider le lecteur à travers la richesse de ces propos, l'ouvrage est structuré en cinq grands axes thématiques et complémentaires. Le premier axe englobe les contributions qui favorisent les « Approches définitionnelles » et posent les fondements théoriques, épistémologiques et conceptuels nécessaires pour cerner les contours sémantiques de la vieillesse en littérature. Zhijie Tang consulte les dictionnaires et fait une analyse croisée des stéréotypes. Pauline Leserre se demande si les représentations iconographiques et littéraires de la vieillesse sont des espaces transgressifs qui permettent de réinventer le regard porté sur cette période de la vie. Charlotte Détréz s'intéresse à trois discours académiques du XVII^e siècle autour de la vieillesse.

Le deuxième axe interroge le « Vieillir au féminin » relevant la spécificité des représentations des femmes âgées, analysant la manière dont les textes déconstruisent ou réinvestissent les stéréotypes de genre liés au déclin corporel. Chiara Carlino détaille l'expérience du vieillir féminin entre la hantise de la dégradation et la quête de la permanence chez Colette. Iraide Pérez Blanco peint la femme mûre chez Annie Ernaux.

Cette partie est suivie naturellement par son pendant masculin qui explore les figures de la virilité déclinante, de la transition sociale et les crises identitaires associées. Chandra Feupeussi amène en discussion Hanif Kureishi et Bernard Pivot, tandis que Mathilde Vanhelmon nous présente un roman biographique dont le protagoniste est un Montaigne vieillissant.

L'axe « Récit de soi » est consacré aux écritures de l'intime, où le sujet scriptural se confronte à sa propre finitude historique ou à l'affirmation de sa conscience face au temps long. Si la contribution d'Eduardo San Martín examine les postures textuelles de Rousseau, Sibong Lin s'intéresse à la dynamique de l'affirmation d'une conscience de soi ultime dans le roman Impératrice de Shan Sa.

Le cinquième et dernier axe s'intitule « Crépuscules » puisqu'il explore la poétique de la fin, les écritures postcoloniales, la marginalité et les métaphores qui disent le détachement ultime. Kouadio Dieudonné Yao aborde l'articulation de l'âge dans Les neuf consciences du Malfini de Patrick Chamoiseau. Yousra Chairi fait une réalité socio-littéraire sur les Chibanis chez Abdelkader Djemai. Karine Dos Santos Souza clôt l'ouvrage en interrogeant la dimension métaphysique : à travers De l'improbable de Marie-Claire Bancquart.

Aucun désir d'exhaustivité pour ce volume, tout plaisir de lecture et une attention concentrée sur ce que la littérature et l'art en général peuvent apporter à la réflexion commune sur un aspect de notre vie qui nous entoure et nous incombe. Ces études se proposent donc de compléter, de nuancer et surtout d'ouvrir, aux chercheurs tant bien qu'aux lecteurs, des perspectives nouvelles sur les représentations de l'âge dans la littérature.

Simona Jiša et Chandra Feupeussi